

Lamairé, une riche histoire au rythme de la foi

Publié le 18/08/2020 à 06:25 | Mis à jour le 18/08/2020 à 06:25

f 4

🐦

📄

in

✉

PATRIMOINE - SAINT-LOUP-LAMAIRÉ



La croix hosannière du cimetière de Lamairé est située non loin de l'église Saint-Léger, un joyau de l'art roman construite au XIIe siècle et rénovée au XIXe siècle.

© Photo NR

Cet été, la rédaction vous fait découvrir des hameaux de charme de Gâtine. Septième épisode avec le village de Lamairé, à Saint-Loup-Lamairé.

Depuis 1974, Saint-Loup-sur-Thouet et Lamairé ne font qu'un, sous le nom de Saint-Loup-Lamairé. Pourtant, les deux villages n'ont pas les mêmes atouts : le premier se distingue par ses maisons à pan de bois, son château et ses berges sur le Thouet, tandis que le second se révèle être un petit bourg rural comme un autre en Gâtine. « *Lamairé, c'est un peu l'enfant pauvre. En 1990, il y avait plus de 200 habitants, alors qu'aujourd'hui, nous sommes à peine une centaine* », regrette Claude Poinot.

L'ancien maire délégué, né en 1936 et revenu ici dans les années 90, reste nostalgique de la vie d'avant. « *Durant mon enfance, j'ai connu un coiffeur, deux menuisiers, un maréchal-ferrant, un cordonnier et une épicerie. À l'époque, il y avait même sept fermes, sans compter celles à l'extérieur* », se souvient-il. Un dynamisme que cet habitant a retrouvé en participant à la création d'une association d'animation, La Vallée du Gâteau, en référence au cours d'eau. « *On faisait des rassemblements de jeunes, des veillées, des repas où on était 80 personnes.* »

Un riche patrimoine religieux

Si la quiétude règne actuellement à Lamairé, le village conserve un riche patrimoine bâti en lien avec son passé religieux. L'ancienne école privée, construite en 1892, est devenue une maison religieuse. Après avoir accueilli des Bénédictines, la demeure, dont on devine encore l'ancienne salle de classe et la petite chapelle attenante, est occupée, depuis une dizaine d'années par trois sœurs de la Fraternité de la Transfiguration, une communauté basée à Mérigny (Indre). Leurs frères sont d'ailleurs situés à Assais-les-Jumeaux, à 8 km de là.

En remontant le cœur du bourg, on peut découvrir la croix hosannière dans le cimetière et deviner l'ancien presbytère. Mais la fierté locale reste l'église Saint-Léger, un joyau de l'art roman bâti au XIIe siècle. Victime des guerres de religion puis d'un incendie au XVIIIe siècle, l'édifice reste plutôt bien préservé. « *Elle possède une très belle façade, de très beaux chapiteaux et vitraux, de belles statues et gargouilles tout autour* », encense Marie-Jo Brunet, qui vit juste en face et assure le gardiennage. Et aussi un clocher accessible depuis une échelle extérieure.

Une crèche vivante pour la messe de Noël

Si l'église Saint-Léger est également bien connue dans les environs, c'est aussi pour sa messe de Noël célébrée depuis une trentaine d'années avec... une crèche vivante. Chaque 24 décembre, des fidèles incarnent Marie, Joseph et autres personnages bibliques, accompagnés d'animaux, pour reconstituer la naissance de Jésus devant l'autel principal. « *C'est une manière de célébrer un Noël traditionnel. Cela attire les gens des alentours et fait exister notre village* », confie Marie-Jo Brunet, à l'initiative de cette veillée particulière. Un village qu'elle ne quitterait pour rien au monde, le résumant à « *un havre de paix à la campagne* ».